

Marie Moret à Frédéric Paulhan, 15 septembre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Paulhan, Frédéric \(1856-1931\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (359r, 360r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Frédéric Paulhan, 15 septembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3710>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [15 septembre 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Paulhan, Frédéric \(1856-1931\)](#)

Lieu de destination Sauve (Gard)

Description

Résumé A obtenu son adresse par Fabre ; adresse ses remerciements pour l'envoi de la *Revue scientifique* et pour l'étude « sur l'œuvre du Familistère et son fondateur » qu'elle estime être très bien faite, notamment sur la portée morale des œuvres analogues. Envoi de *La République du Travail*.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Librairie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\]*, Paris, Guillaumin, 1889.](#)
- Paulhan (Frédéric), « Le familistère de Guise (1) », *La Revue scientifique (Revue rose)*, t. L, n° 6, 6 août 1892, p. 178-181. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2151179/f179.item>, consulté le 4 mai 2021]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Paulhan, Frédéric (1856-1931)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Bibliothèque
- Littérature

Biographie Bibliothécaire, philosophe et psychologue français né en 1856 à Nîmes (Gard) et décédé en 1931 à Paris. De 1881 à 1896, Frédéric Guillaume Paulhan est sous-bibliothécaire, bibliothécaire et conservateur de la bibliothèque de Nîmes. Il quitte la bibliothèque pour des raisons politiques en 1896 et s'installe à Paris, où il se consacre à son œuvre philosophique.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Prise Familistère
que l'on a... 19 Septembre 1892

A Monsieur F. Paulhan.

Monsieur,

Mon ami, M. Fabre, me donne, sur ma demande, votre adresse; ce qui me permet de vous offrir mes remerciements pour le numéro de la "Revue Scientifique" que vous avez eu la gracieuseté de m'envoyer, et aussi, et surtout, de vous exprimer avec quel plaisir j'ai lu votre excellente étude sur l'oeuvre du Familistère et son fondateur.

J'ai déjà dit à Monsieur Fabre, en le priant d'être au préav. de vous mon interprète, combien j'aurais été touchée de l'intérêt véritable

qui se dégage de votre article. On voit que vous connaissez à fond ce dont vous parlez et lorsque vous signaler, la portée morale, à longue échéance peut-être mais à échéance sûre, des œuvres analogues à celle du Familistère, vous mettez sous son vrai jour une des pensées fondamentales de J. B. André Godin.

C'est un des aspects les plus rarement saisis dans son œuvre, aussi ai-je été particulièrement heureuse de le voir si bien compris de vous.

Voulez-vous me faire un nouveau plaisir, Monsieur. Acceptez, je vous en prie, le volume posthume de mon mari : "La République du travail" que je vous envoie par ce même courrier. Monsieur Godin vous l'a offert lui-même et je ne suis

Prise à l'abîme
que son intermédiaire.

Agrirez je vous prie,
Monsieur, l'expression de
mes sentiments les plus
distingrés

Cherement rapporté à
Madame Marie Godin
un peu de temps
après votre réputation
brillante.

Il y a aujourd'hui c'est de une horre
mensuelle de travail que je devrai
me faire extirper. Cette tâche
comme presque toutes les autres à une
doctrine que je n'a pas suivi
peut d'abord être une source
insuffisante d'ennui (75)

Il est vrai cela n'a pas
pour être toutefois qu'au contraire
de ce qu'il est dans les conditions

les plus économiques.

Il me fait le bon travail avec
mon imprimeur. Cela a été
faire pour moi le travail d'agence
de l'imprimeur. Il a été également
dans le travail de l'imprimeur. Il a
fait pas ce que le travail et am-
mule tout pour la dernière partie
de la partie travail. Il a été également
habillé avec tout les vêtements
de travail. Il a été également
une tâche de travail. Il a été également
mettre à l'abri de l'abri. Il a été également
peut être que pour la partie de
plusieurs de l'abri. Il a été également
peut être que pour la partie de
plusieurs de l'abri. Il a été également

Il a été également de travail
peut être que pour la partie de
plusieurs de l'abri. Il a été également
peut être que pour la partie de
plusieurs de l'abri. Il a été également